

Anniversaires sanglants :

MAI 1871.

MAI 1894

Plus nous aimons notre rêve de liberté, de force et de beauté, plus nous devons haïr ce qui s'oppose à ce que l'avenir soit.

Emile Henry
(Mai 1894)

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

Rédaction : PIERRE MUALES
Administration : PIERRE ODEON
72, rue des Prairies, Paris (20^e)
(Chèque postal : Odéon 950-32 Paris)

ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE"	
FRANCE	STRANGER
Un an ... 22 fr.	Un an ... 30 fr.
Six mois ... 11 fr.	Six mois ... 15 fr.
Trois mois ... 5,50	Trois mois ... 7,50
Chèque postal : P. Odéon 950-32	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté. J'équai à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

TOUS, DIMANCHE, AU MUR DES FÉDÉRÉS

PAROLES DE MINISTRE

Les discours ministériels sont presque toujours d'une désespérante banalité. Il semble que, comme à plaisir, tous les lieux communs s'y donnent rendez-vous.

O surprise! Celui que le ministre Poincaré a prononcé, il y a quelques jours, à Clermont-Ferrand, au banquet de clôture du Congrès de l'Union Nationale des Combattants (U.N.C.) fait exception à cette règle.

Il s'y trouve, comme de juste, une multitude de truisms sur la Patrie, l'Armée, la France profondément attachée à la Paix, mais prête à la Guerre, et d'autres calambredaines *ejusdem facta*, mais dans ce discours que la plupart des journaux ont reproduit intégralement, ont lit ces lignes :

« C'est à vous, mes amis, d'enseigner à tous nos compatriotes que le TRAVAIL EST LE PREMIER DES DEVOIRS SOCIAUX, QUE LA PARESSE EST UN VOL COMMIS PAR L'INDIVIDU AUX DÉPENS DE LA COMMUNAUTÉ, QUE LA PRODIGALITÉ EST UN OUTRAGE À LA MISÉRE... »

Je crois bien que jamais président du Conseil n'a tenu de tels propos et je suis certain que c'est la première fois que M. Poincaré a énoncé des vérités de cette espèce.

Prenons-en note et commentons-les brièvement.

A. — « Le travail est le premier des devoirs sociaux. »

Ohé! Ohé! Les rentiers, les financiers, les spéculateurs, les rastaquouères, les chevaliers d'industrie et autres flibustiers, vous tous qui, du 1^{er} janvier au 31 décembre, n'en roulez pas un coup, que dites-vous de ce coup de maïtrise savamment appliquée sur vos cœurs tous en long?

Vous entendez? Poincaré dixit : « Le travail est le premier des devoirs sociaux. » Ne pas turbiner, et c'est votre cas c'est manquer au premier des devoirs sociaux; et manquer à ce premier devoir, c'est être criminel.

Vous voilà durablement mais équitablement qualifiés. Et par quoi?

Par un anarchiste? Non! Par un bourgeois, un grand bourgeois, tout ce qu'il y a de plus attaché au régime bourgeois, puisqu'il en est, au Pouvoir qui nous régit — que vous soutenez et que nous combattions — le personnage le plus représentatif.

B. — « La paresse est un vol commis

par l'individu aux dépens de la communauté. »

Ainsi, celui qui ne produit pas et qui, pourtant, consomme (car s'il est possible de vivre sans produire, il n'est pas possible de vivre sans consommer) est un voleur.

Les anarchistes ne cessent de l'affirmer et de le démontrer. Seulement, quand c'est un anarchiste qui profère, si évidente qu'elle soit, une aussi élémentaire vérité, c'est lui que la Loi traite comme un voleur et emprisonne.

N'est-il pas étrange, puisque la Loi est, en principe, égale pour tous, que M. Poincaré soit laissé en liberté?

Il est vrai que la Loi distingue — et M. Poincaré aussi — entre les paresseux qui sont riches et les paresseux qui sont pauvres. La Loi, théoriquement applicable à tous, dirige son glaive contre les paresseux pauvres, tandis que son bouclier protège les paresseux riches. Il est défendu au pauvre — même lorsqu'il est condamné à l'oisiveté par le manque de travail — de voler un pain; mais il est permis au riche — se refusât-il systématiquement à tout travail — de s'offrir, aux dépens de la communauté, les plus exquis. Ce faignant est un volleur. Voilà qui est clair.

C. — « La prodigalité est un outrage à la misère. »

Muscadins et belles madames, Poincaré vous le dit tout net : vos luxueuses limousines, vos fourrures et vos bijoux, vos dépenses sans mesure, vos superfluités inutiles, vos millions jetés par les fenêtres, votre gourmandise, vos orgies, vos fantaisies, vos caprices, vos châteaux et vos coffres-forts sont un outrage à la misère.

Si, demain, tenaillé par la faim, exacerbé par la misère, un de ces déshérités dont votre prodigalité outrage l'indignité, relève l'outrage et se venge, je lui conseille de se rappeler que M. Poincaré est avocat et de le choisir comme défenseur.

Quelle magnifique plaidoirie celui-ci aura l'occasion de prononcer!

Bah! Je suis bien tranquille!

Je sais bien que, dans ce cas, l'avocat Poincaré désavouerait le ministre Poincaré et dirait aux juges : « Eh quoi! Messieurs, vous avez donc pris mes paroles au sérieux? »

SEBASTIEN FAURE.

— « Le travail est le premier des devoirs sociaux. »

Ohé! Ohé! Les rentiers, les financiers, les spéculateurs, les rastaquouères, les chevaliers d'industrie et autres flibustiers, vous tous qui, du 1^{er} janvier au 31 décembre, n'en roulez pas un coup, que dites-vous de ce coup de maïtrise savamment appliquée sur vos cœurs tous en long?

Vous entendez? Poincaré dixit : « Le travail est le premier des devoirs sociaux. » Ne pas turbiner, et c'est votre cas c'est manquer au premier des devoirs sociaux; et manquer à ce premier devoir, c'est être criminel.

Vous voilà durablement mais équitablement qualifiés. Et par quoi?

Par un anarchiste? Non! Par un bourgeois, un grand bourgeois, tout ce qu'il y a de plus attaché au régime bourgeois, puisqu'il en est, au Pouvoir qui nous régit — que vous soutenez et que nous combattions — le personnage le plus représentatif.

B. — « La paresse est un vol commis

Aux Anarchistes-Révolutionnaires

Dimanche prochain, à 14 heures, nous nous rassemblerons au Mur des Fédérés.

L'anniversaire de la semaine sanglante pendant laquelle 35.000 communards furent massacrés marque une date dans l'histoire du calvaire des peuples.

Vaincu par le pouvoir, la commune fut écrasée dans le sang.

Les Thiers, les Gallifets, les soudards versaillais remportèrent une éclatante victoire sur le peuple en révolte. Ils massacreront sans pitié et sans honneur au nom de la Loi, au nom de l'Ordre.

Répression sanglante, extermination, assassinat en masse, du sang, beaucoup de sang. Voilà ce que réserva aux vaincus de 1871 la bourgeoisie française.

Voilà ce que réserva aux révolutionnaires allemands les Nostke et Scheidemann, bandits hissés au pouvoir par un prolétariat trompé.

Voilà aussi ce que réserve pour demain au prolétaires, les Thiers, les Gallifet, les Nostke de nos jours, la bourgeoisie internationale.

P. S. — Les camarades sont priés d'éviter tout incident avec les participants au cortège.

La Commune, souvenir toujours vivant des batailles révolutionnaires, d'une tentative d'affranchissement, active nos révoltes et nous donne des enseignements sacrés pour nos luttes futures.

Demain la révolution sociale vaincra les forces d'oppression.

Nous puîsons notre volonté de vaincre dans le souvenir douloureux des vaincus, des communards.

ANARCHISTES! SYNDICALISTES! SYMPATHISANTS! TOUS DIMANCHE AU MUR DES FÉDÉRÉS. RENDEZ-VOUS A 14 H. SUR LE TERRE-PLEIN DU BOULEVARD DE CHARONNE, ENTRE LE METRO BAGNOLET ET AVRON. LE DRAPEAU NOIR ET LES PANCAKES FIXERONT NOTRE LIEU DE CONCENTRATION.

P. S. — Les camarades sont priés d'éviter tout incident avec les participants au cortège.

L'UNION ANARCHISTE COMMUNISTE.

Appels des Organisations

SYNDICAT UNIQUE DU BATIMENT

Manifestation au Mur des Fédérés, le dimanche 29 mai, à 2 heures.

Tous les camarades du Sub devront se trouver dimanche prochain au lieu de rendez-vous sur le terre-plein du boulevard de Charonne.

Camarades, pour commémorer les victimes de la bourgeoisie. Tous au mur.

Le Sub.

FEDERATION DU BATIMENT

Manifestation au Mur des Fédérés, le dimanche 29 mai, à 2 heures.

Tous les camarades sont invités à assister à la manifestation du syndicat unique du bâtiment au Mur des Fédérés.

Les camarades se grouperont à 14 heures sur le terre-plein du boulevard de Charonne, dernière.

En même temps que vous viendrez apporter à vos amis, l'hommage du souvenir, nous qui sommes du vote voterez solidement pour la révolution vers laquelle.

Cette année la manifestation doit revêtir un caractère d'autant plus grand, d'autant plus particulier, que la lutte devient plus violente et plus générale entre les travailleurs et le capitalisme.

En même temps que vous viendrez apporter à vos amis, l'hommage du souvenir, nous qui sommes du vote voterez solidement pour la révolution vers laquelle.

Pour honorer les martyrs de la commune et prouver votre désir de rompre vos chaînes, assistez tous à la Manifestation au Mur des Fédérés.

Rassemblement à 14 heures, au métro : Charonne.

C. G. T. S. R.

Union Régionale

TOUS AU MUR DES FÉDÉRÉS

Comme tous les ans, la C. G. T. S. R. invite les syndicalistes à commémorer le dimanche 29 mai, à 2 heures.

Tous les camarades du Sub devront se trouver dimanche prochain au lieu de rendez-vous sur le terre-plein du boulevard de Charonne.

Camarades, pour commémorer les victimes de la bourgeoisie. Tous au mur.

Le Sub.

JEUNESSES SYNDICALISTES

Aux jeunes syndicalistes. — Camarades, la commémoration de la Commune ayant lieu dimanche 29 mai, à 2 heures.

Tous les camarades du Sub devront se trouver dimanche prochain au lieu de rendez-vous sur le terre-plein du boulevard de Charonne.

Les camarades se grouperont à 14 heures sur le terre-plein du boulevard de Charonne, dernière.

En même temps que vous viendrez apporter à vos amis, l'hommage du souvenir, nous qui sommes du vote voterez solidement pour la révolution vers laquelle.

Cette année la manifestation doit revêtir un caractère d'autant plus grand, d'autant plus particulier, que la lutte devient plus violente et plus générale entre les travailleurs et le capitalisme.

En même temps que vous viendrez apporter à vos amis, l'hommage du souvenir, nous qui sommes du vote voterez solidement pour la révolution vers laquelle.

Pour honorer les martyrs de la commune et prouver votre désir de rompre vos chaînes, assistez tous à la Manifestation au Mur des Fédérés.

Rassemblement à 14 heures, au métro : Charonne.

Le Bureau de l'Union Fédérale.

SYNDICAT DES COIFFEURS

Tous les camarades coiffeurs sont invités à répondre à l'appel lancé par l'Union régionale, pour assister à la Manifestation au Mur des Fédérés.

Le Secrétaire.

Fédération Parisienne

GROUPE REGIONAL DE BEZONS

Jeudi 26 mai, à 20 h. 30, salle de l'Amicale-Mairie place de la République,

Grand Meeting de protestation contre la répression en Russie

Orateurs : ODEON — LE MEILLEUR — LAZAREVITCH

ouvrier syndicaliste expulsé de Russie.

Il Comitato.

LE RÊVE D'UN INNOCENT



LA CAMPAGNE SACCO-VANZETTI DES SIGNATURES, DES INSIGNES, UNE BROCHURE

Malgré cette nouvelle relativement bonne que le gouvernement du Massachusetts revisera lui-même directement le procès de Sacco et de Vanzetti, nous ne devons pas ralentir notre campagne. Au contraire !

C'est un succès que nous devons agrandir, c'est une victoire que nous devons pousser à fond. Ce qu'il nous faut ce sont plus des promesses, moins des actes. Ce qu'il nous faut c'est la libération de Sacco et de Vanzetti, et en l'attendant nous n'accorderons de repos ni à nous-mêmes ni aux autres.

Des insignes Sacco-Vanzetti seront dès samedi prochain à la disposition des groupements et des individualités. On lira plus loin les conditions de vente.

Une brochure relatant l'affaire de nos camarades est sur le chantier, nous pensons annoncer la semaine prochaine la date de sa parution.

Nous pensons aussi annoncer bientôt d'autres manifestations d'un autre caractère.

POUR CONTINUER LA CAMPAGNE

L'insigne du Comité Sacco-Vanzetti

Le Comité Sacco-Vanzetti vient d'édition un insigne destiné à être vendu au bénéfice de la campagne en faveur de nos camarades. Cet insigne représente les traits de Sacco et Vanzetti et sera vendu un franc.

Pour les groupes et

Une enquête du "Libertaire" sur la Répression en Russie

Nous avons adressé à un certain nombre de personnalités, le questionnaire suivant :

1^e Savez-vous qu'en Russie, la police secrète (Guépou) a le droit de juger administrativement, c'est-à-dire sans avocats, sans témoins, sans rendre publique ni l'accusation, ni la sentence, des anarchistes, des ouvriers révolutionnaires luttant pour la réalisation des idées lancées par la Révolution d'octobre ?

2^e Croyez-vous que cette justice administrative et secrète, échappant au contrôle des ouvriers est utile à la Révolution ?

3^e Savez-vous que les peines ainsi fixées sont en fait de durée illimitée, car après l'expiration du délai officiel elles sont automatiquement renouvelées par simple décision de la Guépou ?

4^e Que pensez-vous de ces procédés appliqués SIX ANS après la fin de la guerre civile ?

Les approuvez-vous ? Pourquoi ?

Les combattez-vous ? Par quels moyens ?

Nous publions dans ce numéro les réponses de : HAN RYNER, toujours fidèle à sa conception de non-violence ; PIERRE BESNARD, de la C.G.T.S.R., dont le syndicalisme fédéraliste, antitotalitaire est puissamment soutenu par les sources du communisme libertaire et du député communiste anglais SA-

HAN RYNER

Le gouvernement des Soviets réussit, ce qui semblait impossible, à descendre plus bas que les autres gouvernements actuels. Qui pourraient dire de plus pour condamner l'inquisition du XIII^e Siècle que de mépriser la Guépou d'aujourd'hui ?

De tels procédés doivent être combattus par tous les moyens. Excepté par la violence ou le mensonge, qui nous entraînent peu à peu nous aussi, à des procédés ténébreux.

A bas tous les gouvernements, toutes les politiques, toutes les répressions !

Toute peine affective est infâme, affective pour qui la subit, elle est infâme pour qui l'impose. Projetez insaisamment cette lumière sur les procédures officielles de Russie ou d'Italie, de France ou d'Amérique.

HAN RYNER.

PH. SAKLATVALA

Aucun jugement n'a pu être formé ou exprimé sur des considérations aussi générales et sur des assertions non prouvées, comme c'est le cas dans ce document.

PIERRE BESNARD

Je regrette que votre enquête sur la répression en Russie ait été si longtemps différée. De toute évidence, elle est gagnée à être faite beaucoup plus tôt, au moment par exemple, où le Comité de Défense Syndicaliste demanda, en 1923, au gouvernement des Soviets, à faire lui-même une enquête en Russie et notamment, aux Iles Solovietzki.

Si cette demande, qui ne reçut aucune réponse, avait été appuyée par une enquête analogique à celle que vous entreprenez aujourd'hui, il n'est pas doux que bien des sympathisants de toutes sortes eussent été épités d'au matheux camarades syndicalistes et anarchistes russes.

Pour répondre, point par point et comme il convient à votre enquête, ce qui ne sont que quelques lignes qui seraient nécessaires, mais des gros volumes. C'est, en effet, tout à propos de ce sujet que vous posez par vos questions. Je dois donc être plus bref que je ne le désirerais, si la place n'était pas limitée.

Néanmoins, je tiens à vous répondre dans la mesure où cela m'est possible.

Je n'ignore pas que la police secrète (Guépou) condamne sans témoins, sans avocats, sans débats, des milliers de camarades qui n'ont commis d'autre crime que de penser autrement que les dirigeants du Parti Communiste et sa police.

Pour ma part, j'ai dénoncé ces persécutions au cours de nombreuses réunions organisées par le Comité des emprisonnés en Russie. La C.G.T.S.R. et l'Association Internationale des Travailleurs continuent cette tâche.

Je crois que ces persécutions — qu'on ne saurait décocher du nom de justice, même administrative — exercées secrètement par la Guépou, sont éminemment nuisibles au régime soviétique.

Eilles démontrent que la police est, en réalité, le seul maître de la Russie.

En égalant les méthodes de la sinistre Okhrana tsariste, la Guépou, place la Russie « ouverte et paisible » sur la même pied que l'Italie de Mussolini, l'Espagne de Primo de Rivera, la Hongrie de Horthy, etc.

Ce devrait être pénible pour un gouver-

Pierre BESNARD.

Le dernier cri du ridicule

Avez-vous vu Doumergue et Briand costumés en docteurs de l'Université d'Oxford ? Sont-ils magnifiques ! Quelle grâce, quelle élégance !

A ceux qui auraient le goût de l'inédit pour la Mi-Carmé, je conseillerai cette tente, nul doute qu'ils obtiennent un succès sans précédent, à moins que, d'ici là, ils ne soient devancés par nos dandys, lesquels manqueront la tradition s'ils n'inaugurent le chêne présidentiel.

Dans le domaine vestimentaire — comme dans les autres — les travestis et les ridicules des grands sont pris pour autant de fantaisies délicates.

C'est encore une veine qu'ils n'ont pas été promus colonels d'un régiment écossais... Quelle nouvelle complication pour la ligne féminine !

Ah ! la voilà bien la perfide anglaise, habiller notre Gastonnet en sorcier du moyen âge (st, au lieu de la toge, il a porté le cornet à frises des Ku-Klux-Klan, l'illusion était parfaite), l'abruin de latin, lui qui ne s'exprime correctement qu'en provencal, sous prétexte de lui décerner un diplôme venu à une rigoureuse inutilité, au même titre que la licence ès sciences de ce jeune étudiant de 26 ans qui, il y a quelques mois, soutint une thèse en Sorbonne. Car, remarquez bien, si notre national troubadour a chanté l'inégalité amitié franco-anglaise, le précieux réconfort des castas et des gueuletons, la réception chaleureuse et spontanée du peuple, les bords fleuris de la Tamise, le ciel enchanteur de Londres et maintes autres mignardises pro-totiales, il s'est bien gardé de plaire la non culpabilité des cochons de payants français, et son copain Georges continuaient à nous assommer de ses crachées.

Quant à la façon humoristique de traiter Aristide, elle est tout simplement dégoutante. Pensez donc, en l'a fait attendre, au collège des Docteurs, sur une mauvaise chaise en bois. Peul-on, avec ce flétrissement de méchans souvenirs à ses hanches ! La pauvreté a dû revivre des temps malheureux, se remémorer un gosse, un traine-savates, qui, à la clarté d'un lampignon, expectorait sa rançoce en des phrasées vengeresses et se meurtrirait les fesses sur un siège rudimentaire.

Et puis que signifie cette injustice ? Pourquoi n'a-t-il pas été gratifié de la même dis-

FERNANDE MAURY.

UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

Le Congrès des 13, 14 et 15 Août

Les groupes de l'U.A.C. sont près de faire parvenir dès aujourd'hui leur suggestion en vue du Congrès d'aujourd'hui.

Ils feront connaître les questions qu'ils désirent voir figurer à l'ordre du jour.

Nous rappelons que tous les groupes adhérents à l'U.A.C. pourront participer aux débats. Des invitations parviendront aux adhérents individuels éloignés d'un groupe.

Adresser la correspondance au secrétaire, Pierre Odéon, 72, rue des Prairies, Paris (20^e).

Jean MARESTAN

L'Éducation sexuelle

REVUE ET CORRIGEE

Un livre d'éducation et hygiène sexuelle que tous les militants doivent posséder.

10 francs ; franco rec. 11 fr. 25.

Pour augmenter notre Crédit

L'anarchisme, comme tous les grands mouvements sociaux, veut s'étendre; il peut devenir un des éléments les plus fermes de l'émancipation humaine. Il peut arriver à toucher la grande masse populaire qu'il s'agit en fin de compte de rendre maîtresse de ses destinées. C'est cela le but primordial auquel vise l'anarchisme. Il est toujours bon de rappeler ce à quoi se dévouent les anarchistes, en ces temps de trouble mental et de confusion savamment entretenue. C'est une salutaire réaction contre les mensonges intéressés de la grande presse, les calomnes qui, plus insidieuses, jettent le doute et la suspicion dans l'esprit des personnes qui ne savent et ne peuvent juger par elles-mêmes. Plus on cherche à travestir notre pensée et à dénaturer nos buts, plus nous devons affirmer notre espoir dans l'avènement d'une conscience populaire dégagée des préjugés actuels et dans la capacité constructive des masses délivrées de leurs exploitants. Nous savons parfaitement combien est encore éloigné le temps où nos idées auront la possibilité d'être appliquées à la vie courante. Mais précisément pour cela, parce que celui qui répand les idées anarchistes et milite pour le peuple se libère de ses maîtres ne peut être suspecté, ainsi que le politicien, de vouloir pour lui le pouvoir, l'anarchisme a des chances d'être compris et aimé des déshérités, c'est-à-dire de la grande masse du peuple. Tout réside dans la manière dont nous présentons et présentons les choses.

La comparaison est souvent faite entre les mouvements révolutionnaires politiques et notre mouvement libertaire. Naturellement, c'est toujours à notre désavantage. Tout en convenant de la chose — ajoutant même qu'il serait difficile qu'il en fut autrement — nous pouvons demander à ceux qui mènent à la liberté par le renforcement à l'extrême de l'autorité, quels sont les résultats obtenus par eux, autres que la conquête légale de places lucratives par certains chefs.

En entrant la masse dans l'esprit de obéissance passive aux ordres des chefs de parti, en agissant toujours d'une manière autoritaire, les hommes politiques, loin de rendre service au peuple, contribuent à perpétuer son esclavage. Aussi les avantages obtenus le sont-ils invariably au bénéfice de certaines personnalités marquantes. On pourrait difficilement nous sortir un seul exemple d'avantages collectifs obtenus par la seule action politique. Un indéfinissable esprit de réaction contre les aspirations de la foule se manifeste dans toute assemblée politique, dans tout comité exécutif. La longue expérience des républiques démocratiques en particulier semble même donner à l'affirmation ci-dessus la valeur d'un axiome. Un dernier exemple en France ; le parlement élu en mai 1924. Démagogie insensée à l'origine, tous les vœux populaires combles et au delà par des promesses précises et, immédiatement après la réussite, recul prononcé vers une réaction d'autant plus violente que rendue nécessaire, le plus évidemment par la foule des déchets de son incompréhension.

Sous le beau ciel de la Grèce antique, les esclaves travaillaient pour les patriciens. Ceux-ci vivaient joyeusement la coupe de vie en caressant de splendides courtilles.

Dans l'ancienne Italie, sous l'œil cruel des chefs de parti, et au nom des leurs.

Terreur-là-bas, coup d'État ici et ailleurs. Et dire que tout le monde — ou presque — trouve cela normal ! C'est ce qui me surprend le plus.

4^e Je pense que ces procédures qui subsistent, aggravées six ans après la fin des offensives contre les révolutionnaires, prouvent que le régime qui n'a plus rien de socialiste, soit dit en passant — ne correspond pas aux aspirations ni aux désirs de l'immense majorité des travailleurs russes.

Cela n'empêche nullement les communistes de tous les pays d'exiger des gouvernements bourgeois et au nom des principes de ceux-ci, une liberté qu'ils refusent à tout le peuple, au nom des leurs.

Terreur-là-bas, coup d'État ici et ailleurs. Et dire que tout le monde — ou presque — trouve cela normal ! C'est ce qui me surprend le plus.

5^e Je pense que ces procédures qui subsistent, aggravées six ans après la fin des offensives contre les révolutionnaires, prouvent que le régime qui n'a plus rien de socialiste, soit dit en passant — ne correspond pas aux aspirations ni aux désirs de l'immense majorité des travailleurs russes.

Ceux-ci subissent, par la contrainte, un régime qu'ils détestent. Ils le renverront au loin prochain, plus qu'on ne croit qu'ils le peuvent.

6^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

7^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

8^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

9^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

10^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

11^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

12^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

13^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

14^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

15^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

16^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

17^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

18^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

19^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

20^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

21^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

22^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

23^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

24^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

25^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

26^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

27^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

28^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

29^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

30^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

31^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

32^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

33^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

34^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

35^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

36^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

37^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

38^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

39^e Je sais aussi que la Guépou, tout comme tous les autres, a été victime de l'opposition de l'opposition.

LA VIE DE L'UNION

Comité de l'U. A. C. — Lundi, à 20 h. 30, réunion local habituel. Décisions urgentes à prendre.

PARIS-BANLIEUE

POUR PRENDRE DATE

Le dimanche 5 juin, dans les bois de Garches. Grande balade champêtre, organisée par le groupe des Jeunes. Qu'en se dit.

Fédération Parisienne. — Le Comité de la Fédération a examiné dans la dernière réunion la méthode d'organisation de la journée nationale Sacco et Vanzetti. Tous les délégués ont décidé que leur groupe avait pris toutes les dispositions nécessaires pour assurer le résultat le plus heureux. De nombreuses initiatives et propositions ont été soumises aux délégués qui ont décidé d'attirer l'attention de leur groupe respectif sur ces différentes propositions.

Une assemblée générale de la Fédération a été décidée, pour le 4 juillet, arrêté en commun les dernières dispositions. A cette assemblée seront conviés tous nos amis sympathisants et lecteurs du « Libertaire ». Les adhérents des organisations participant à la campagne Sacco et Vanzetti pourront également prendre part aux débats de cette assemblée.

Tous les individus habitant une localité non pourvue de groupes sont priés de se mettre en rapport avec le secrétaire de la Fédération, Jean Ribeyron, tous les samedis à 10 h. 30, avenue 72, rue des Prairies. Comité d'initiative samedi 28, à 20 h. 30, 9, rue Louis-Blanc. Ordre du jour : Sacco et Vanzetti. Présence indispensable de tous les délégués.

5^e, 6^e, 13^e et 14^e. — Mardi soir, à 20 h. 30, 16, bd de l'Hôpital, réunion du groupe Agitation Sacco-Vanzetti. Présence indispensable de tous les camarades.

42^e arrt. — Les camarades peuvent signer la liste de pétition Sacco et Vanzetti, chez le coll. 28, rue de Reuilly.

45^e. — Demain vendredi, à 20 h. 30, rue Louis-Blanc, réunion de tous les anarchistes révolutionnaires de ces arrondissements. Discussion sur l'organisation et le congrès. Cordiale invitation à tous.

47^e, 18^e, 19^e et 20^e. — Tous les jeudis, à 20 h. 30, 9, rue Louis-Blanc, réunion de tous les anarchistes révolutionnaires de ces arrondissements. Affaire Sacco-Vanzetti. Dernières dispositions pour la journée du 12 juin. Présence indispensable de tous les délégués.

Groupe Régional de Bezons. — Jeudi 26 mai, tous salle de l'ancienne mairie, à 20 h. 30, réunion de tous les anarchistes et lecteurs de la ville. Les camarades de Puteaux, d'Argenteuil et de Rueil sont également invités. — Le Groupe régional.

Livry-Gargan. — Réunion du groupe, 9, rue de Meaux, samedi 4 juin, à 9 heures. Organisation journée Sacco-Vanzetti. Suite discussion sur la Plate-forme.

Bourget-Drancy. — Réunion du groupe samedi 28, courant, à 20 h. 30, petite salle du bureau de tabac, place de la Mairie, Drancy. Présence indispensable.

Organisation de la journée Sacco-Vanzetti. Les lecteurs du « Libertaire » sont cordialement invités.

Asnières. — Réunion le jeudi 26 mai, 11, rue Jean-Jaurès. Présence indispensable de tous les copains. Les lecteurs du « Libertaire » du Chly, Levallois, sont cordialement invités. Action à mener pour Sacco-Vanzetti.

Boulogne-Reine (U. A. C.). — Deux causeries sur Sacco-Vanzetti ont été faites samedi et dimanche 21 et 22 mai, au cinéma des Rosés. Plusieurs centaines de signatures ont été recueillies.

Les camarades du groupe sont près d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 29 mai, à 9 heures du matin, 80, Grande-Rue, à Bourg-Reine (café du Casino). Prière d'être ponctuel. Durot et Tousques sont spécialement invités.

Le groupe régional Nord-Est Parisien se réunit dimanche 29, à 10 heures du matin, salle « Bal des 2 communes », avenue de Rosny, à Bondy, sont spécialement convoqués : Boué, Jouve jeune, Ganon de Drancy et Landolos de Pantin-Aubervilliers.

Ne pas oublier d'apporter le texte pour le tract à éditer.

Saint-Denis. — Réunion vendredi, à 20 heures, Bureau du Travail, 4, rue Suger.

Que tous les copains soient présents. Décision à prendre. Compte rendu du meeting.

Jeunesse Anarchiste-Communiste

Réunion du groupe mardi 31 mai, à 20 h. 30, 9, rue Louis-Blanc. Organisation d'une nouvelle balade à Garches.

Continuation de l'agitation Sacco et Vanzetti.

Boulogne-Billancourt. — Réunion le 27, à 20 h. 30, à l'intergroupe du 15, 85, rue Madeleine.

Pantin-Aubervilliers. — Le jeudi 26 et jeudi 27, à 20 h. 30, dans la salle des conférences, 42, avenue E. Vaillant, à Pantin. Ordre du jour : la journée Sacco-Vanzetti ; organisation d'une conférence. Très urgent.

Puteaux. — Réunion vendredi 27, mai, à 20 h. 30, rue Paul-Lafargue, ancienne rue

Magenta. Le meeting Sacco-Vanzetti, les signatures à recueillir, sont à discuter. Appel à tous. Quelques camarades italiens pourront venir.

Ivry. — Quelques camarades devant nos appels pressants et répétés ont compris la nécessité de venir plus régulièrement aux réunions de ce groupe mais cela est encore insuffisant. Il faut que tous les camarades, que nous savons nombreux dans la région, pensent à faire l'effort suffisant pour aider la réalisation de leur idéal. Il serait utile que dans la ville rouge d'Ivry le son du cloche anarchiste relentisse de temps en temps, aux oreilles des représentants de la dictature du prolétariat. L'heure n'est plus à des discussions philosophiques, une action coordonnée et sérieuse doit se manifester autour de nous. Que tous assistent nombreux à la réunion de samedi prochain qui aura lieu à la mairie d'Ivry à 20 h. 30.

1^e Causerie sur le mouvement anarchiste :

2^e Les modalités d'action et de propagande pour le cas Sacco et Vanzetti.

PROVINCE

Toulouse, Groupe Bien-Etre et Liberté. — Tous les camarades et sympathisants sont invités à nos réunions qui ont lieu tous les jeudis chez Tricherie, rue du Fayrouz, 16, à 8 h. 30. Causeuses intéressantes.

Reims, Groupe Terre et Liberté. — Les compagnons anarchistes et sympathisants sont invités à la réunion qui a lieu plus tard dans le Conservatoire de Reims, 72, rue des Prairies. Comité d'initiative samedi 28, à 20 h. 30, 9, rue Louis-Blanc. Ordre du jour : Sacco et Vanzetti. Présence indispensable de tous les délégués.

Le secrétaire : H. Deus.

Aimargues. — Les camarades libertaires et sympathisants sont invités à assister le samedi 28 mai, à 9 heures du soir, aux Commerçants, salle 1^{re} étage, à une causerie que donne notre camarade Georges Bastien sur l'actualité du mouvement anarchiste.

Fédération Anarchiste du Gard. — Nous rappelons à tous les anarchistes et lecteurs de la fédération que c'est dimanche 21 juin que se tiendra à Nîmes un grand meeting départemental en faveur de Sacco et Vanzetti. Nous comptons sur la présence de tous les amis de donner à ce jour une importante démonstration pour nos deux camarades Sacco et Vanzetti.

Bordeaux, groupe anarchiste communiste. — Les compagnons anarchistes et sympathisants sont près d'assister à la réunion du groupe le samedi 28 au lieu habituel. Une causerie contre la révolution plate-forme sera faite par le camarade Courtois. Les compagnons sont invités à venir nombreux.

Pour le groupe, le secrétaire : Coignac.

Paris. — Les camarades du groupe ayant pris connaissance des instances syndicales et politiques à Pégard des camarades Tricherie et Brionne, sont réunis à ces derniers toute leurs sympathies et protestent énergiquement contre de tels procès qui à notre sens, n'ont qu'un seul but, essayer par tous les moyens d'envoyer la propagande anarchiste communiste.

Et les pouvoirs publics, dira-t-on ?

Ceux-ci s'en foutent comme de l'an 100, le ministre du Travail, André Fallières, fils de son père, M. Fallières, et son adjoint, le délégué du travail, François comme greffier du pourvoeur de prison Berthulius, alors juge d'instruction, laisse faire l'état de choses actuel et même, au contraire, le contemple et l'admet.

C'est ainsi, d'ailleurs, que la loi de 9 heures n'existe plus que sur le papier et que les exploitants de la bâtière font faire sur leurs chantiers le nombre d'heures qu'il leur plaît.

Là où il peut leur corner sur tous les tons que le décret rendra plus difficile, rapporté et qu'il ne joue pas, peine morte, toute la horde des sacro-saints exploitants continue ses méfaits.

Et les pouvoirs publics, dira-t-on ?

Ceux-ci s'en sont fous comme de l'an 100, le décret d'administration publique, que n'entrera en vigueur que le 1^{er} juillet. De toute façon donc sera la journée de travail à cette époque ?

Pourtant, si les gars de la bâtière le voulaient, les salaires, les heures de travail, permettraient aux travailleurs de vivre, et de s'élever à un niveau moral plus haut. Il est regrettable de constater que les intéressés se moquent de leur travail et sont prêts à en subir davantage.

Les causes de toute cette situation nous ne les connaissons, malheureusement que trop. La principale réside dans l'intrusion politique, qui a désaxé et désorganisé le mouvement ouvrier basique.

Dans certaines corporations on a été même plus ignobles, puisqu'on a adopté la chasse des chantiers, de compagnons pensant autrement que les syndicats et étant, bien entendu, syndiqués autonomes. Par contre, les mêmes chantiers n'ont pas, dans certains chantiers, à l'origine de la loi de 9 heures, de faire ce que ce sont les mêmes qui, à coups de gneule et de plume, se font les champions de l'Unité. Comprenez que pourra !

Il est donc indispensable à l'heure présente, que les travailleurs du bâtiment, sachent vraiment ce qu'ils doivent se diriger, afin de lutter efficacement et obtenir du mieux-être et un peu plus de liberté.

Pour cela, les militants, les syndicats de notre Fédération doivent redoubler d'efforts et de propagande, afin de faire comprendre aux travailleurs du bâtiment, qu'ils doivent de grossir les rangs de notre Fédération. C'est l'heure, donc, pour le recrutement syndical, pour appliquer intégralement les huit heures et partir en bataille pour la conquête des 6 heures.

Le Bureau fédéral.

Présentement, en huit lieu, l'on fait toutes ces choses, et parmi celles-ci une que l'on ne peut que craindre au grand Public, c'est que les manitous de la bâtière recrètent, à l'étranger ou de préférence une main-d'œuvre douce et malaxable de travailleurs étrangers, car il est difficile de faire un travail moins moins public, il est juste que le contribuable qui paie en pour son argent et lorsqu'il demande que la machine des Pouvoirs publics ne paie pas pour ses propres fins.

Travailler et renégocier, toute cette loi populaire n'importe quel prix et fait n'importe quel nombre d'heures exigé par les exploitants main d'œuvre douce et dangereuse & tous points de vue.

Dangereuse parce que presque toujours non qualifiée, dangereuse pour la sécurité publique, car cette tourde d'individus est armée jusqu'aux dents pour la patronat, mais si elle réussit à empêcher tout le travail, alors, les patrons doivent se diriger, afin de lutter efficacement et obtenir du mieux-être et un peu plus de liberté.

Pour cela, les militants, les syndicats de notre Fédération doivent redoubler d'efforts et de propagande, afin de faire comprendre aux travailleurs du bâtiment, qu'ils doivent de grossir les rangs de notre Fédération. C'est l'heure, donc, pour le recrutement syndical, pour appliquer intégralement les huit heures et partir en bataille pour la conquête des 6 heures.

Le Bureau fédéral.

Le Bureau fédéral demande aux camarades du Bureau de faire assister personnellement à la fête organisée au profit du journal *Paris Syndicaliste*, qui aura lieu samedi prochain, 28, courant, à 20 heures 30, salle des Jeunes Républicaines, 10, rue du Petit-Thonars.

Le prix d'entrée est fixé à 4 francs.

GRANDE SOIRÉE ARTISTIQUE

au profit de « PARIS SYNDICALISTE »

Avec le concours de :

GIBERT, de l'Odéon.

JOLIVET, de la Chanson de Paris.

SENETTE, dans son répertoire.

COLADANT, dans les œuvres de Gaston Couté.

MONERA, ténor des Sociétés de « Radio ».

ROBERT NEAUD, du Conservatoire de Paris.

Rêverie de Glazounov (cor et piano).

CHARLES D'AVRAY, dans ses œuvres.

Les deux œuvres de Gaston Couté.

LE GROUPE THEATRAL interprétera :

« Monsieur Badin », pièce en 1 acte.

Le piano sera tenu par M. X., du Conservatoire.

Prix d'entrée : 4 francs (demi-place pour les enfants). Des cartes sont en vente, 72, rue des Prairies.

partant d'avoir le dernier mot, agissez directement contre ceux qui oppriment et domestiquent le travail.

Des chantiers vont être fermés, parce que l'on ne voudra pas y appliquer les longues journées, à chaque de ces lockouts, nous rendrons responsables le gouvernement.

Hardi les gars ! c'est à vous la parole

Le Bureau fédéral.

La 13^e Région fédérale.

Nous signons la semaine dernière, une nouvelle manœuvre patronale contre la journée de huit heures : « La 8^e heure compte comme prime », afin de museler l'inspection du travail.

Ainsi donc, il est arrivé une fois de plus, que la haine patronale contre les 8 heures est d'autant plus tenace que les travailleurs du bâtiment se font plus dociles et plus veules. Et cependant, au point de vue du travail, il est bien au contraire, que les travailleurs, qui sont nés de l'art de faire, sont au contraire, qui n'empêche que certains droles d'accord, 9, 10 voire même 11 heures de travail.

Cependant, le décret d'administration publique n'entre en vigueur que le 1^{er} juillet. De toute façon donc sera la journée de travail à cette époque ?

Pourtant, si les gars de la bâtière le voulaient, les salaires, les heures de travail, permettraient aux travailleurs de vivre, et de s'élever à un niveau moral plus haut. Il est regrettable de constater que les intéressés se moquent de leur travail et sont prêts à en subir davantage.

Les causes de toute cette situation nous ne les connaissons, malheureusement que trop. La principale réside dans l'intrusion politique, qui a désaxé et désorganisé le mouvement ouvrier basique.

Dans certaines corporations on a été même plus ignobles, puisqu'on a adopté la chasse des chantiers, de compagnons pensant autrement que les syndicats et étant, bien entendu, syndiqués autonomes. Par contre, les mêmes chantiers n'ont pas, dans certains chantiers, à l'origine de la loi de 9 heures, de faire ce que ce sont les mêmes qui, à coups de gneule et de plume, se font les champions de l'Unité. Comprenez que pourra !

Il est donc indispensable à l'heure présente, que les travailleurs du bâtiment, sachent vraiment ce qu'ils doivent se diriger, afin de lutter efficacement et obtenir du mieux-être et un peu plus de liberté.

Pour cela, les militants, les syndicats de notre Fédération doivent redoubler d'efforts et de propagande, afin de faire comprendre aux travailleurs du bâtiment, qu'ils doivent de grossir les rangs de notre Fédération. C'est l'heure, donc, pour le recrutement syndical, pour appliquer intégralement les huit heures et partir en bataille pour la conquête des 6 heures.

Le Bureau fédéral.

Le Bureau fédéral demande aux camarades du Bureau de faire assister personnellement à la fête organisée au profit du journal *Paris Syndicaliste*, qui aura lieu samedi prochain, 28, courant, à 20 heures 30, salle des Jeunes Républicaines, 10, rue du Petit-Thonars.

Le prix d'entrée est fixé à 4 francs.

Le Bureau fédéral.

Le Bureau fédéral demande aux camarades du Bureau de faire assister personnellement à la fête organisée au profit du journal *Paris Syndicaliste*, qui aura lieu samedi prochain, 28, courant, à 20 heures 30, salle des Jeunes Républicaines, 10, rue du Petit-Thonars.

Le prix d'entrée est fixé à 4 francs.